



LH2

Le baromètre des salariés

Randstad - LH2

Vague de décembre 2008

Adélaïde Zulfikarpasic
Directrice du département Opinion
adelaide.zulfikarpasic@lh2.fr
01 55 33 21 41

Frédéric Pennel
Chargé d'études
Département Opinion
Frederic.pennel@lh2.fr
01 55 33 20 05

Institut LH2
46, rue de l'Échiquier
75010 Paris



randstad
work solutions

www.lh2.fr



Note technique

- **Sondage LH2 réalisé pour Randstad les 21-22 et 28-29 novembre 2008 par téléphone.**
- **Echantillon de 976 salariés, extrait d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, selon la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille, après stratification par région et catégorie d'agglomération.**
- **Au sein de cet échantillon, 484 femmes ont été interrogées, soit 50 % de l'ensemble des salariés sondés.**

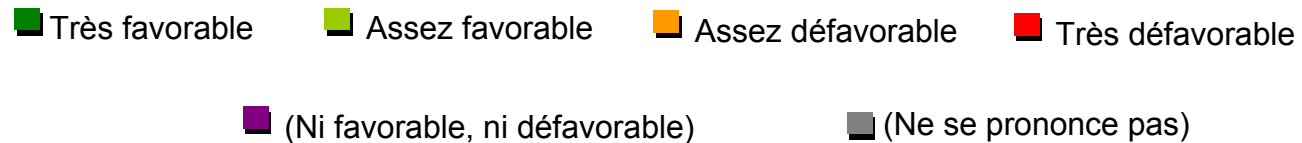
Nous rappelons que toute référence à ce sondage doit s'accompagner de la citation de chacun des partenaires.



La situation actuelle du marché de l'emploi jugée très largement défavorable à un changement de travail

Actuellement, diriez-vous que le marché de l'emploi est très favorable, assez favorable, assez défavorable ou très défavorable à un changement de travail par les salariés ?

Base : À tous





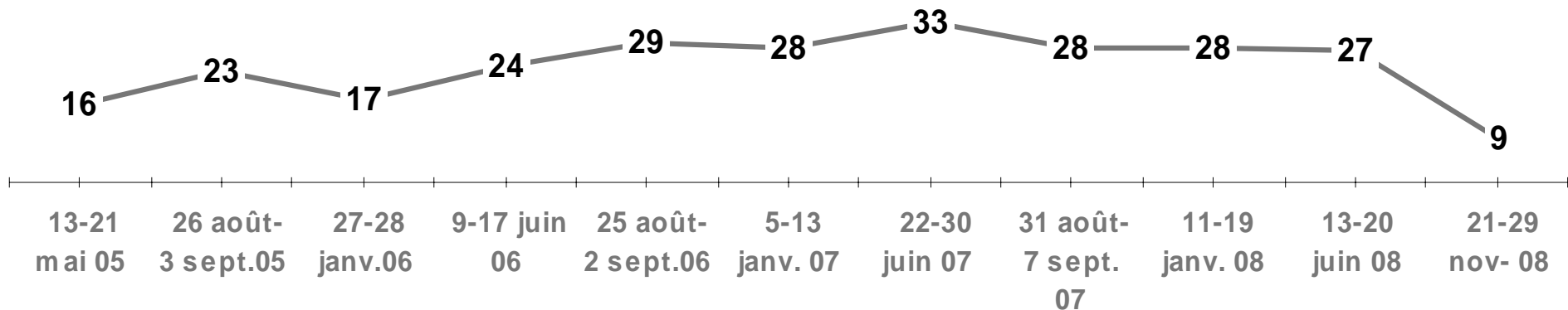
La situation actuelle du marché de l'emploi jugée en forte dégradation par rapport à juin dernier

Actuellement, diriez-vous que le marché de l'emploi est très favorable, assez favorable, assez défavorable ou très défavorable à un changement de travail par les salariés ?

En %

Base : À tous

RAPPELS – SOUS TOTAL « Favorable »



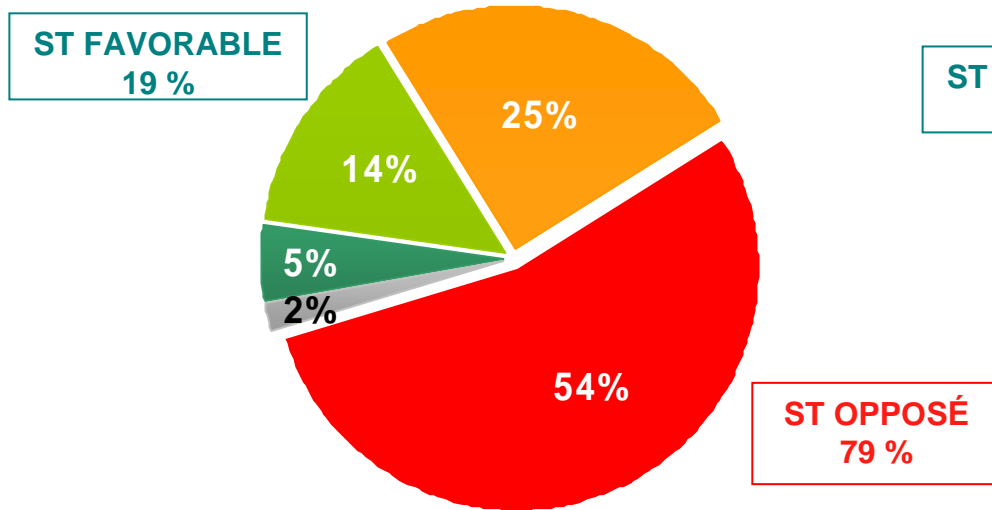


Les salariés très majoritairement opposés au report de l'âge de la mise à la retraite d'office de 65 à 70 ans

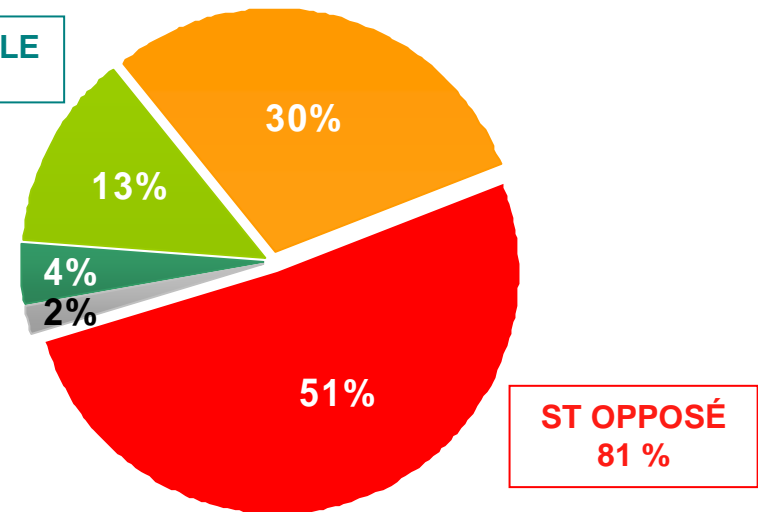
Le Parlement a repoussé de 65 à 70 ans l'âge à partir duquel un employeur peut mettre à la retraite d'office un salarié. Personnellement, êtes-vous favorable ou opposé à cette mesure ?

Base : À tous

L'ensemble des salariés



Les femmes salariées



■ Tout à fait favorable ■ Assez favorable ■ Assez opposé ■ Tout à fait opposé ■ (Ne se prononce pas)

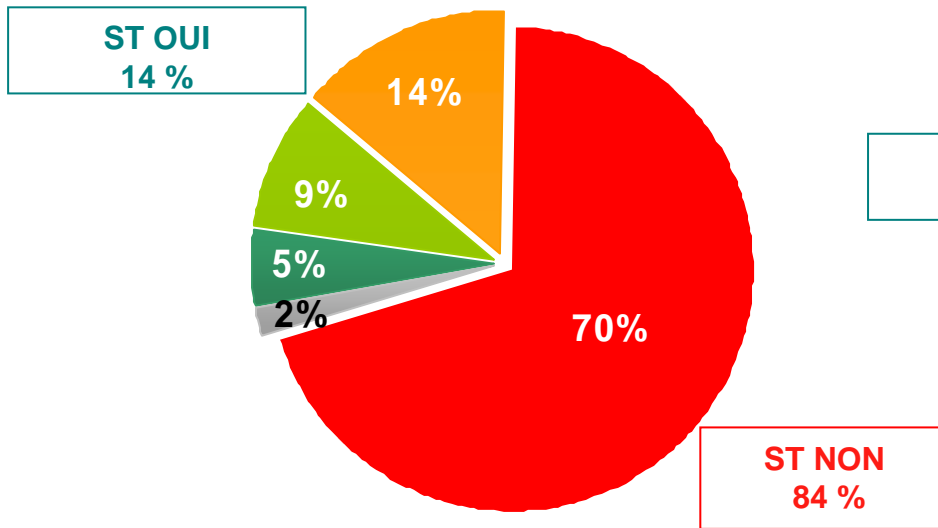


Les salariés peu intéressés par la possibilité de travailler après 65 ans

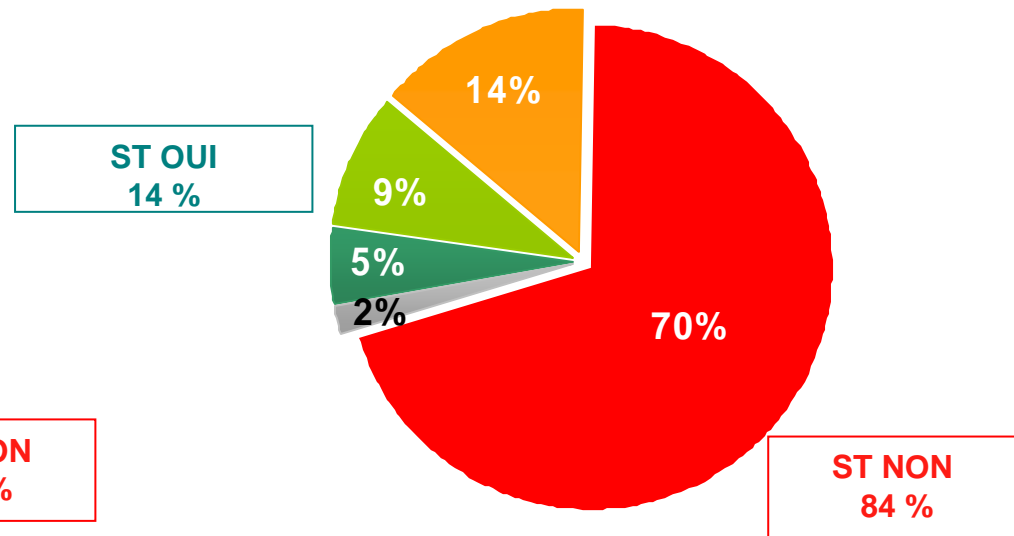
Si vous en aviez la possibilité, vous personnellement, aimeriez-vous travailler après 65 ans ?

Base : À tous

L'ensemble des salariés



Les femmes salariées



■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt ■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout ■ (Ne se prononce pas)

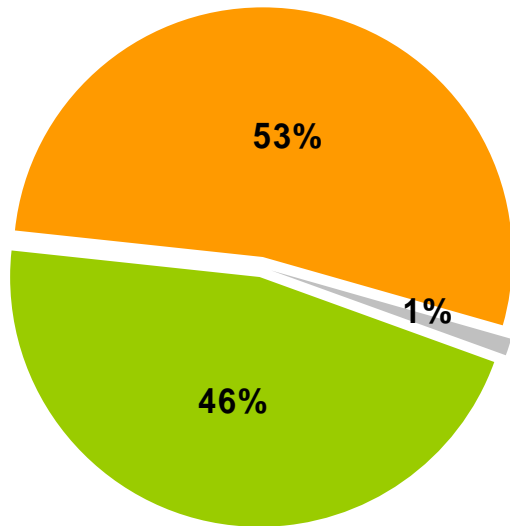


Un souhait de travailler plus longtemps légèrement plus motivé par l'envie de rester actif que par le souhait de maintenir son niveau de revenus

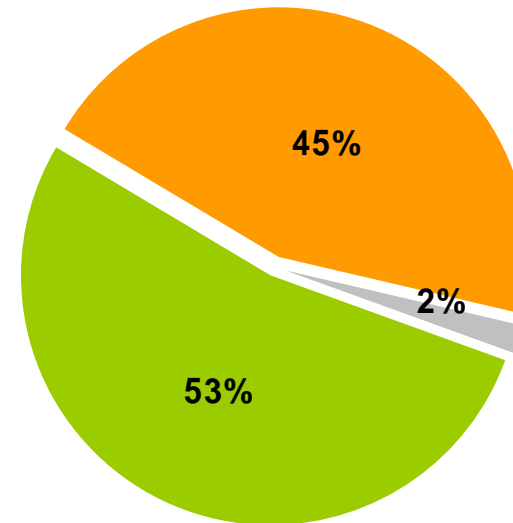
Pour quelle raison principalement, parmi les deux suivantes, aimeriez-vous travailler après 65 ans ?

Base : À ceux qui aimeraient travailler après 65 ans, soit 14 % de l'échantillon (138 personnes)

L'ensemble des salariés



Les femmes salariées



- Afin de maintenir votre niveau de revenus le plus longtemps possible
- Parce que vous n'êtes pas pressé d'être à la retraite, vous souhaitez rester actif le plus longtemps possible
- (Ne se prononce pas)

Des salariés inquiets pour la situation du marché de l'emploi

Le baromètre des salariés, réalisé par LH2 pour Randstad les 21-22 et 28-29 novembre, révèle des inquiétudes croissantes des salariés envers la situation du marché de l'emploi, jugée peu propice à un changement de travail. Par ailleurs, ils s'opposent largement au report de la mise à la retraite d'office à 70 ans, une grande majorité d'entre eux n'ayant elle-même pas envie de travailler au-delà de 65 ans.

Un marché du travail actuel jugé beaucoup moins favorable à la mobilité professionnelle

Depuis le lancement du baromètre Randstad-LH2 en 2005, le marché du travail est perçu de manière critique par les salariés français : jamais plus d'un tiers n'a jugé que la période était favorable à un changement de travail. Or, lors de la vague d'enquête de cet automne, ce chiffre baisse très nettement : 9 % seulement estiment que le marché de l'emploi favorise un changement de travail, soit 18 points de moins qu'en juin dernier-soit le plus bas niveau observé depuis 2005.

On perçoit au travers de ce chiffre les conséquences de la crise économique, la multiplication des annonces de licenciements économiques et la forte remontée du taux de chômage. Le contexte actuel entretient l'idée d'une insécurité professionnelle qui n'encourage pas les mouvements sur le marché du travail.

Toutes les catégories du monde salarié se rejoignent dans ce constat, même si l'on observe une dégradation particulièrement importante chez les hommes (8 %, -22) et surtout les ouvriers (6 %, -26).

Des salariés très peu convaincus par le report de la mise à la retraite d'office à 70 ans...

Le report de la mise à la retraite d'office voté par le Parlement est accueilli froidement par les salariés interrogés puisque 79 % s'y déclarent opposés. L'opposition à cette mesure est franche et massive. D'une part, parmi les salariés opposés à cette mesure, 54 % s'y déclarent « très défavorables ». D'autre part, cette opposition transcende toutes les classes d'âge et toutes les catégories sociales. Quelques franges de la population salariée sont néanmoins un peu plus favorables au report de l'âge de la retraite : les jeunes (28 % des 18-24 ans contre 19 % dans l'ensemble), les cadres (30 %) et les personnes les plus aisées (43 % des personnes gagnant plus de 5 000 euros).

... et encore moins enthousiastes à l'idée de travailler eux-mêmes après 65 ans

Dans la même logique, les salariés déclarent majoritairement ne pas souhaiter travailler personnellement au-delà de 65 ans (84 %). Les sondés proches de la retraite (88 % des personnes âgées entre 50 et 65 ans) sont plus réticents à cette perspective que les plus jeunes (75 % des 18-24 ans).

Parmi les personnes favorables à la mesure de report de la mise à la retraite d'office, plus de la moitié d'entre eux (54 %) sont prêts à l'appliquer à leur cas personnel.

Le peu de personnes qui envisagent une retraite plus tardive motivent leur choix plutôt par le fait de rester actif le plus longtemps possible (53 %), devant la volonté de maintenir leur niveau de revenus le plus longtemps possible (46 %). Les Franciliens (62 %) et les hommes avancent beaucoup plus largement le souhait de rester actif le plus longtemps possible (60 %) tandis que les femmes expliquent davantage leur choix par des motivations financières (53 %).

Les femmes salariées :

Un regard proche de celui des hommes sur la situation du marché du travail et le report de l'âge de la retraite ;

Une motivation à travailler plus longtemps avant tout liée à l'avantage financier

- Traditionnellement, au cours des vagues d'enquête précédentes, les femmes se montraient plus critiques sur les possibilités de mobilité professionnelles offertes par le marché du travail français. La vague de cet automne montre que leurs opinions ne se distinguent désormais plus de celles des hommes, du fait de la forte baisse observée chez ces derniers : 9 % des femmes et 8 % des hommes perçoivent le marché du travail comme favorable à un changement de travail.

Le marché du travail est vu de manière plus positive par les Parisiennes (15 %) et les salariées gagnant plus de 3 000 euros (15 %).

- Les femmes n'adoptent pas de postures très différentes des hommes quant au changement de l'âge à partir duquel un employeur pourra mettre à la retraite d'office un salarié : 17 %, alors que les hommes sont 20 %. Les cadres (29 %) et les Parisiennes (25 %) apparaissent un peu plus ouvertes à cette idée qu'en province ou dans les catégories plus modestes.

- Dans leur majorité, les femmes ne souhaitent pas travailler plus après avoir fêté leur 65 ans : comme les hommes, 84 % déclarent qu'elles n'aimeraient pas travailler après cet âge. Cette opinion fait consensus parmi la population féminine salariée. Celles qui souhaitent travailler au-delà de ce plafond sont partagées entre le souhait de rester actives et le souhait de maintenir leur revenus. Mais contrairement aux hommes, une majorité d'entre elles justifie la volonté de travailler plus longtemps par le maintien du niveau de revenus. Cette différence de perception peut être mise en relation avec leur situation particulière : elles touchent souvent des pensions moins importantes, du fait des congés parentaux et du temps partiel plus développé chez elles que chez les hommes.